

FICHE PRATIQUE DU PROFESSEUR.

SUJET 2 LE TOURISME DE MASSE.

I. PISTES DE RÉFLEXION.

A- Texte de R. Pelletier

- 1- La notion de « tourisme de masse » naît après la seconde guerre mondiale et se développe grâce aux congés payés et sous l’impulsion de la société de consommation. Les offres des agences de voyage, d’internet et des compagnies low-cost vont encore accentuer le phénomène.
- 2- L’industrie du tourisme prend une place très importante dans l’économie dans de nombreux pays (notamment dans les pays en développement).
- 3- Toutefois cette industrie a tendance à exploiter les populations locales en mettant artificiellement en scène leur folklore pour satisfaire des touristes en quête d’exotisme et de pittoresque.
- 4- La surfréquentation de certaines destinations porte aussi préjudice aux habitants qui subissent inflation des prix , invasions et dégradations diverses faisant naître une certaine hostilité à l’égard des touristes.
- 5- Le tourisme de masse a un impact environnemental fortement préjudiciable à l’environnement ; pollution due aux moyens de transport, surconsommation en eau et électricité …, et déstabilisation voire destruction des écosystèmes par la multiplication d’infrastructures à but touristique.
- 6- Pour remédier aux effets dévastateurs du tourisme de masse, chaque voyageur devrait adopter un comportement plus responsable en faisant des choix judicieux.

B- Document iconographique : Photographie récente d’un site touristique publiée sur internet.

Où sommes- nous ? Sur n’importe quelle plage où le tourisme de masse sévit ! A Majorque, Rhodes, ou en Thaïlande ? Peu importe, puisque **tout lieu victime du tourisme de masse peut s’y reconnaître**…surtout dans les pays en voie de développement, où l’on a tout fait pour développer la manne financière du tourisme de luxe.

Ce cliché dénonce, plus que la surfréquentation touristique de certaines plages, **le paradoxe entre le voyage oisif à la mer, de populations privilégiées, et la misère des populations** des pays fréquentés. Les touristes passent leur temps allongés sur le sable chaud, sous les couleurs chatoyantes des parasols multicolores et protecteurs, dans ce confort du loisir et de l’hôtellerie considéré par les autochtones comme un luxe s’opposant à la misère de la population indigène. qui travaille peut-être pour les servir, mais ne s’en sort pas. Contrairement à toute attente, les sommes d’argent phénoménales que ces innombrables touristes amènent ne semblent pas profiter aux habitants, au contraire si l’on en croit le slogan. Il y aurait un lien direct de cause à effet entre le tourisme de luxe et la misère quotidienne des locaux. Le ton est celui de la colère, voire de la révolte. Mais les touristes fréquentant cette plage ont-ils seulement vu ce message qui leur tourne le dos ?

Ce qui est frappant sur ce cliché est le contraste entre l’inscription dénonciatrice du surtourisme de luxe, au premier plan, et, au second plan, la plage bondée de touristes insouciants et inconscients des conséquences de leur présence.

Le cadrage suggère un hors-champ où la foule se multiplie à perte de vue jusqu’à l’horizon. La netteté et le cadrage valorisent surtout le message ; le second plan ne présente qu’un contexte général. Peut-être ces touristes restent-ils indifférents au sort des autochtones . Ils en seraient pourtant responsables …L’homme qui prend la plage en photo a sans doute lu l’inscription qui s’impose à notre regard en grosses lettres noires sur fond blanc. Est-ce un touriste indifférent et désireux d’immortaliser la plage de ses vacances de rêve, ou un habitant soucieux de montrer dans les médias l’invasion des visiteurs ? Son cliché attire notre regard sur la foule qu’il cible. Ce document s’adresserait en réalité à nous, potentiels futurs touristes, pour nous dissuader de nous rendre dans de telles destinations. C’est plutôt nous qui sommes visés par ce message posté dans les médias. **Au delà de la polémique lancée, c’est à notre réflexion critique que ces habitants font appel.**

C- Comparaison des deux documents :

Le point commun est la remise en cause du tourisme de masse présenté comme néfaste.

Le document textuel explique les raisons de la misère des autochtones et de leur souffrance quotidienne : exploitation des habitants pour servir et divertir les touristes. L’argent confisqué par les grands organismes de tourismes ne leur revient pas ou trop peu. Problèmes d’inflation des prix rendant la vie quotidienne difficile. Sentiment d’être envahis par une marée humaine, etc. Les deux documents soulignent un paradoxe : le luxe ou les priviléges d’un côté sont source de misère ou d’exploitation de l’autre. La richesse ne revient pas aux habitants du pays visité.

Le texte, par contre ne se contente pas de dénoncer, il appelle explicitement le voyageur à adopter un comportement plus responsable et suggère des solutions.

L’objectif des deux documents est finalement le même, faire changer la façon de voyager des foules.

SUJET 2

II. QUESTIONS POSSIBLES :

- 1- Qu'est-ce que le tourisme de masse, et qu'est-ce qui l'a favorisé ?
- 2- Selon vous, faut-il se réjouir de la pratique généralisée du voyage ?
- 3- Le tourisme de masse nous permet-il vraiment de nous ouvrir à la culture de l'autre et à la différence ?
- 4- quelle différence faites-vous entre le tourisme de masse et le vrai voyage ?
- 5- Le surtourisme permet-il de partir à l'aventure ?
- 6- Face aux dégâts causés par le surtourisme, doit-on changer notre façon de voyager ? Comment ?
- 7- Le touriste moderne n'est-il qu'un mouton suivant le troupeau ? Un consommateur exploité par une industrie avide de profits juteux ?
- 8- Quelles solutions proposer pour un tourisme durable ?
- 9- Le « touriste » est-il un « voyageur paresseux » ?